

15/12/2007

CIAO PAOLO,

SONO RIUSCITO A TROVARE
SULLE VENDITE DI SECONDA
MANO X INTERNET.

LA CASA EDITRICE "EDITIONS
TRADITIONNELLES"

NON ESISTE PIU' E IN OGNI
CASO IL LIBRO NON E' PIU' IN RISTAMPA.

LA PERSONA CHE LO HA VENDUTO E
INVIATO SI SCUSA PER LE ANNOTAZIONI
A LATO E SI VUOLTA UNA PERSONA
MOLTO GENTILE.

SPERO CHE IL LIBRO SIA QUELLO
CHE TU CERCAVI.

IL DESIDERO CHE TU LO CONSIDERI
COME UN REGALO DA PARTE MIA

CIAO

ROBERTO

**LE MAITRE
DE
NATIVITÉ**

A. VOLGUINE

**LE MAÎTRE
DE
NATIVITÉ**

ÉDITIONS TRADITIONNELLES
11, Quai Saint-Michel - PARIS V^e

DU MEME AUTEUR

L'UTILISATION DU TAROT EN ASTROLOGIE JUDICIAIRE (1933). Epuisé.

LES ASTRES PARLENT (1933). Epuisé.

Les Etudes Bibliques : *LE SYMBOLISME DE LA VIE LEGENDAIRE DE MOISE* (1933).

LES REVES ET LES ASTRES (1935). Epuisé.

ASTROLOGIE LUNAIRE (1936, deuxième édition augmentée 1936 ; troisième édition 1947). Cet ouvrage a été traduit en langue allemande, en langue anglaise, en langue espagnole et en langue hollandaise.

LA TECHNIQUE DES REVOLUTIONS SOLAIRES (1937 ; deuxième édition 1946, troisième édition revue et augmentée 1958). Cet ouvrage a été traduit en langue anglaise, en langue espagnole et en langue hollandaise.

SOYEZ VOUS-MEME VOTRE ASTROLOGUE (1940). Epuisé.

L'ASTROLOGIE CHEZ LES MAYAS ET LES AZTEQUES (1946). Cet ouvrage a été traduit en anglais.

L'ESOTERISME DE L'ASTROLOGIE (1953).

L'INTERPRETATION ASTROLOGIQUE DES REVES (1953).

JOURNAL D'UN ASTROLOGUE (1957).

LE SYMBOLISME DE L'AIGLE (1960).

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

P R E F A C E

En même temps — ou presque — que cette nouvelle édition française du MAITRE DE NATIVITE paraîtra, par mes soins, une édition anglaise — la première — du même ouvrage, destinée aux pays anglophones.

J'ai pu constater en effet à quel point était apprécié, aimé, respecté à l'étranger, tout particulièrement aux Etats-Unis et en Angleterre, et cela pour son sérieux, son objectivité, sa compétence, celui qui, dans son JOURNAL D'UN ASTROLOGUE, avait écrit cette phrase qui le dépeint et le résume : « si l'on me demandait quelle est ma religion, je répondrai : l'astrologie ».

Les Anglo-Saxons, qui ne souffrent pas comme nous d'un cartésianisme disputailleur, stérile et stérilisant, quand il n'est pas carrément négatif ou destructeur, accueillent avec plus d'impartialité et admettent avec « sportivité » de commencer au moins par expérimenter loyalement les théories et propositions qui ne sont pas les leurs. En pragmaticiens efficaces, ils laissent aux résultats de leurs vérifications le soin de juger la thèse soutenue, là où notre cartésianisme l'aura condamnée d'avance et selon des vues purement théoriques. Décidément oui ! Descartes a fait le plus grand bien et le plus grand mal à la France.

Quoi qu'il en soit, il est un fait indéniable : des nombreuses méthodes proposées ici et là pour le chiffrage de la force des planètes dans un thème natal, autrement dit pour le calcul et la détermination du maître de nativité, ou Almuten, il est certain que le procédé VOLGUINE réunit toutes

les conditions requises de sérieux et de justesse. Fort simple et de réalisation rapide, appliqué à des milliers et des milliers de thèmes, il a subi avec succès l'épreuve du temps. Il tient compte de tous les critères majeurs que nous a légués la Tradition. Pour peu que l'on consente à l'utiliser sans parti pris, il s'avère efficace en profondeur. Basé strictement sur des chiffres et un certain nombre de valeurs astronomiques, il écarte tout risque d'appréciation subjective, par là même, variable ou fantaisiste. Enfin c'est ce procédé qui émerge jusqu'aujourd'hui, résiste au temps et fournit les résultats les plus satisfaisants.

Croire que l'astrologie puisse se mettre en équation rigide est un « songe et mensonge ». Je m'abstiendrai de parler ici des tentatives récentes telles que : statistiques « forcées » (quand elles ne sont pas falsifiées au départ), i-b-m-isation des thèmes natals, etc. Il y aurait trop à dire.

Croire qu'un procédé quelconque d'interprétation astrologique puisse atteindre la précision mathématique la plus rigoureuse est le meilleur moyen de nuire à l'astrologie. Que nous soyons astronomes ou astrologues, que connaissons-nous des myriades d'effets des radiations planétaires pour nous permettre — dans un domaine qui justement comporte une large part de subjectivité et d'intuition personnelle — de les astreindre à la rigueur mathématique en prétendant au surplus les englober de façon complète ? Il suffit pour nous qu'une méthode astrologique fournisse des moyens de compréhension et d'appréciation nous rapprochant aussi près que possible de la réalité, sans pour autant viser la perfection mathématique qui n'est qu'un leurre en la matière. Or c'est bien le cas du procédé VOLGUINE pour le calcul du maître de nativité.

En supposant même qu'on puisse émettre des réserves quant à certaines approximations, celles-

ci ne détruisent en rien la qualité du résultat final qui demeure parfaitement utilisable malgré tout.

Je sais bien que certains ont critiqué la méthode proposée par l'Auteur mais c'est, encore une fois, de la théoricaillerie stérile dont on ne sait si elle découle de la mauvaise foi, de l'envie déguisée ou de ce vice dont souffrent certains et qui consiste à chercher, coûte que coûte, des poux dans la tête du voisin. Je suis certain que l'étudiant, qui n'a pas encore été contaminé par ce vice des « professionnels » et qui aspire à se parfaire sans parti-pris ni préjugé, dégagé des passions personnelles, tirera grand profit du présent ouvrage et sera récompensé de son assiduité à en faire l'application tous les jours, quand bien même ultérieurement, fort de son expérience personnelle, il serait amené à nuancer les résultats obtenus en fonction de chaque cas, ou plus exactement à nuancer son interprétation même avec finesse et doigté. Pour critiquer la thèse, il importe avant tout de l'utiliser abondamment, respectueusement, avec bonne foi et loyauté. Auparavant et en dehors de cela, on n'a pas le droit d'en débattre « en théorie ».

Il convient de féliciter l'Auteur d'avoir élargi le champ d'application de son procédé en ne le limitant plus aux seuls thèmes généthliques : voici longtemps que, pour ma part aussi, je l'étends aux Révolutions Solaires, Révolutions Lunaires, Thèmes Progressés, Thèmes non-généthliques (signature d'un contrat, carte d'une rencontre, carte de mariage, lancement d'une affaire, etc.), car ici encore la notion du maître de nativité, autrement dit de la planète la plus forte et qui orientera tout le thème, apparaît essentielle.

A force de lire et de relire les ouvrages astrologiques qui composent mon abondante bibliothèque, à force de réfléchir aux innombrables insanités et exagérations qu'ils débitent sans vergogne... et que

la réalité quotidienne dément à satiété fort heureusement..., je me sens de plus en plus enclin à rédiger un ouvrage monumental (monumental à la mesure des livres à analyser) que j'intitulerai : « Le GRAND SOTTISIER DE L'ASTROLOGIE ». Rendons grâce à VOLGUINE de nous avoir offert, dans son MAITRE DE NATIVITE, une œuvre vraiment originale, constructive, efficace, sérieusement éprouvée, se gardant bien de ressasser les mille et un aphorismes que les manuels d'astrologie se copient les uns des autres.

Il en est de même d'ailleurs des autres ouvrages de l'Auteur : LA TECHNIQUE DES REVOLUTIONS SOLAIRES - L'ASTROLOGIE LUNAIRE - LA THEORIE DES ENCADREMENTS DU SOLEIL, DE LA LUNE ET DES AXES - SOYEZ VOUS-MEME VOTRE ASTROLOGUE - DICTIONNAIRE DES CONSTELLATIONS, etc., dont je ferai paraître prochainement, coup sur coup, une édition anglaise actuellement en bonne voie (exception faite de la Technique des Révolutions Solaires, déjà disponible en anglais). VOLGUINE n'a pas publié surabondamment mais chacun de ses livres peut prétendre avoir apporté quelque chose d'original, d'inédit, de constructif.

Je souhaite le plus vif succès à cette nouvelle édition française rendue possible grâce aux Editions Traditionnelles dont tout le monde connaît le dévouement à la cause astrologique. Aux jeunes, je recommande d'appliquer systématiquement le procédé VOLGUINE à tous les thèmes, généthliques ou non, qu'ils étudient, et cela sans parti pris. Ensuite seulement, et après qu'ils l'auront expérimenté sur plusieurs centaines de cartes, pour dire le moins, ils pourront juger.

Michel BUSTROS.

INTRODUCTION

Traditionnellement, ce livre devrait s'intituler *ALMUTEN*, — terme arabe signifiant *maître de la géniture*. Pendant plus de cinq siècles les astrologues européens ont employé ce terme. Malheureusement, cette terminologie dite « moyennageuse » se perd de plus en plus. Il semble que le dernier ouvrage moderne où figure ce mot, soit le *Traité d'Astrologie Judiciaire* d'Abel Haatan, publié en 1895, c'est-à-dire au début de la renaissance de l'Astrologie en France. En contraste avec toutes les sciences modernes qui développent et augmentent leur vocabulaire, les astrologues oublient le leur, dans un souci de simplification et de vulgarisation, malgré l'acquisition des planètes nouvelles et la découverte, ou la redécouverte ? de quelques procédés d'interprétations — ce qui démontre l'amoin-drissement et la décadence de notre science, car le vocabulaire en est un des signes — et non des moindres — pas si extérieur que l'on pourrait le penser, les mots ayant leur valeur propre. Pensez à ce que serait la médecine si son « jargon » était plus réduit qu'il y a un ou deux siècles ! et vous mesureriez le recul qui a eu lieu.

L'Astrologie hindoue, par exemple, — qui est un système vivant se développant normalement, sans interruption semblable à celle de l'Europe, a plus de trois ou quatre douzaines de termes précis usuels dont l'équivalent n'existe pas (ou plus ?) chez

nous, ce qui ne milite nullement en faveur de notre Astrologie moderne dont certains sont si fiers. Sans être partisan du système hindou, on est obligé de reconnaître sa supériorité évidente au point de vue du vocabulaire technique.

Ainsi, il est préférable d'intituler ces pages : *Le Maître de Nativité*, — expression compréhensible à tous, et n'exigeant aucune explication.

Pourtant ce terme d'*Almuten* évoque par sa consonnance : *allumer* (c'est-à-dire éclairer), *almageste* (recueil d'observations), *Alma Mater* (mère nourricière) et autres mots suggérant étymologiquement qu'il s'agit d'une notion fondamentale du thème astrologique ou, si l'on supprime l'article arabe *Al*, cette racine fait immédiatement penser à la *Matrice*, ou à la *mutation*, autrement dit à quelque chose de primordial, sans laquelle rien n'existe.

Le *Maître de nativité* ou *Almuten* est une conception fondamentale et indispensable de l'horoscopie. Les discussions actuelles souvent oiseuses au sujet de la dominante, sont comparables à celles des « stratèges » du *Café du Commerce* pendant la guerre ; malgré l'ingéniosité de leurs participants, elles montrent sans ambiguïté le bas niveau de l'Astrologie moderne.

Ayant fait la connaissance de l'Astrologie en 1917 et, par conséquent, ayant déjà un bon demi-siècle de travail pratique derrière moi, je ne peux malheureusement considérer son état actuel supérieur à ce qu'elle était aux temps de Eugène Caslant, P. Piobb et d'un astrologue persan rencontré à Constantinople en 1921 dont j'ai oublié le nom, mais dont j'ai compris certaines explications beaucoup plus tard. Je ne crois pas faire le « complexe du vieillard soupirent après le bon vieux temps » en affirmant que Sepharial, Bailley et Robson en Angleterre, Brandler-Pracht et Vehlow en Allemagne, Thomas,

Ch. Barlet, Gabriel Trarieux d'Egmont, Maurice Privat et André Costèsèque chez nous n'étaient nullement inférieurs à la majorité des vedettes de la « nouvelle vague » venue après. Or, les trois derniers cités ont adopté la méthode exposée ici dès sa première publication en 1934 dans les N° 1 et 2 d'*Astrologie* de Paul Chacornac, et après sa sortie sous forme de brochure en janvier 1946, L.-M. Raclet l'a introduit sans aucune modification dans son *Cours d'Astrologie*, — ce qui est une sorte d'« hommage » indirect rendu par un praticien à ce procédé. Le vicomte Ch. de Herbais de Thun qui était l'administrateur de la revue astrologique *Demain*, l'a qualifié d'*une méthode remarquable d'interprétation appliquée* (1).

Cette publication a suscité d'autres tentatives postérieures du chiffrage de la force des planètes comme celle d'Abel Wattelier (2).

D'ailleurs peu de publications astrologiques ont suscité autant de réactions que la première édition de cette brochure. Deux mois après, j'avais résumé les premiers échos — critiques et louanges — dans un article des *Cahiers Astrologiques* (3), mais le temps n'a pas arrêté ces réactions, — ce qui prouve l'importance du sujet.

Aussi, sans rien changer d'important dans la méthode exposée en cette étude, notre seconde édition refondue du *Maître de Nativité* comporte des développements et des précisions que je n'ai nullement pu prévoir lors de sa première rédaction en 1945. Je les dois aussi bien à l'observation et à l'expérimentation durant les 23 ans écoulés, qu'à mes divers correspondants — partisans ou adver-

(1) Titre de son article dans le N° 3 de mai-juin 1946 des *Cahiers Astrologiques*, p. 146.

(2) *Nouveaux Principes d'Astrologie Traditionnelle*, Dervy-Livres, Paris 1952, et l'article paru dans *Les Cahiers Astrologiques* N° 45 de 1953.

(3) N° 3 de 1946, p. 148.

saires de ma thèse. Ces derniers diminuent peu à peu. Ils étaient, en tout cas, beaucoup plus nombreux il y a trois ou quatre lustres que de nos jours, car j'en ai convaincu plusieurs.

Cependant, notons une attaque récente contre ce système qui n'est pas nommé directement. Après avoir dit que *la dominante est une force de frappe de l'interprétation, vous utilisez une matière brute mais c'est une matière tirée de l'essence même du thème. Vous ne faites donc pas une confection ; vous jouez au tailleur qui ajuste son vêtement, qui coupe, retire et recompose, quand vous habillez le mannequin du type de vêtements personnels* (4).

L'auteur écrit :

On comprend encore mal les rapports qu'entretiennent entre elles les deux notions autonomes de valorisation et de qualification, la première étant spécifique de ce problème de dominante et la seconde tenant au chiffrage de la nature des tendances.

Ce qui est sûr, c'est qu'ici également toutes les variantes existent par nécessité : la qualité de la tendance maîtresse d'un thème peut aussi bien être un positif qu'un négatif ou un état problématique ; du magnifique au monstrueux en passant par l'ordinaire, tout est possible, et cela parce que tout peut être valorisé, le plus lumineux comme le plus noir, l'exil comme le trône planétaire, la dissonance comme l'harmonique... (c'est pourquoi je ne puis accepter les calculs de dominante qui passent à côté du problème en donnant un + à un Soleil en Lion et un — à un Soleil en Verseau, et autres aberrations de ce genre). La valorisation de la dominante est valorisation de n'importe quoi ! (5).

(4) *La pratique de la dominante* dans *L'Astrologue* N° 2 de 1968, p. 91.

(5) *Idem*, p. 94.

C'est justement cette valorisation de « n'importe quoi » qui donne le système exposé ici, et cette attaque est d'autant plus illogique et incompréhensible que son auteur est promoteur d'une horoscopie mécanique par l'ordinateur ! A moins que cette critique déguisée obéisse à d'autres mobiles qu'à ceux d'un examen objectif, aux raisons passionnelles et non à celles de recherche pure.

Si le pluralisme des opinions en ce qui concerne la dominante, montre l'imagination créatrice des astrologues, aucune méthode plus valable n'a été proposée depuis la première édition de ce *Maître de Nativité*. Celle de E. Brûlard de calcul algébrique (élaborée sans connaître mes propres recherches, et exposée dans sa *Nouvelle Méthode d'Astrologie Pratique* (6) forme une tentative certes intéressante, mais non supérieure ; il ne semble pas que son auteur ait persévéré longtemps dans cette voie.

En tout cas, il suffit d'expérimenter la méthode exposée ici sur une dizaine de thèmes — même par curiosité et avec parti-pris — pour être convaincu de son utilité et de sa valeur. Plusieurs pratiquants — même à l'étranger — s'en servent journellement, et certains d'après les photocopies, n'ayant pu en trouver un exemplaire en librairie. Sauf quelques petites modifications pour Pluton (un point au lieu du zéro figurant dans les tableaux publiés en 1934 et 1946), elle reste la même depuis sa première publication il y a 35 ans déjà, — ce qui est une présomption suffisante de son utilité et efficacité pratiques.

Mais s'il y a des publications malchanceuses qui ne donnent pas ce qu'on attend d'elles, c'est bien la première édition de cette brochure publiée au marché noir aussitôt après la guerre et tirée par

(6) Nice, 1946.

l'imprimeur sans que les épreuves soient corrigées. Bâclée au point de vue impression, elle ne l'était nullement comme contenu puisque j'ai commencé mes premiers essais de chiffrage en 1923 ou 1924, et une vingtaine d'années de pratique continue permettent déjà de présenter une méthode bien « rodée » et satisfaisante.

J'espère que dans l'avenir ce livre figurera obligatoirement à côté des éphémérides et autres outils de travail sur la table de chaque astrologue.

II

CALCUL DU MAITRE DE NATIVITE

Lorsqu'un thème est dressé, la plupart des étudiants en Astrologie éprouvent un sourd malaise.

« Comment, de l'état purement mathématique, net, clair et rigoureusement objectif, passer à l'interprétation qui devrait être, *a priori*, aussi méthodiquement logique que les opérations précédentes, mais qui, néanmoins, apparaît à la grosse majorité comme un domaine subjectif, intuitif et personnel ? Bien sûr, il y a des règles d'interprétation précises, mais à quelle planète donner la préférence ? Est-ce au Soleil, au maître de l'Ascendant, qui est mal placé, ou à l'astre le plus dignifié ? Comment choisir ? »

On accuse souvent la voyance pure d'être à la base des prédictions justes des astrologues, surtout s'il s'agit de prévisions sortant de l'ordinaire. Ceci semble provenir justement du fait que, la carte du ciel dressée, il n'y a plus de méthode logique et nette d'interprétation, qu'il y a une sorte de saut laissant toute liberté à l'astrologue qui ne sait souvent à quel saint — ou astre — se vouer. On se fie à son intuition, à sa première impression, à sa jugeotte, à son raisonnement souvent boîteux. Certains considèrent même — pour ne pas aller contre le préjugé courant — que la position du Soleil dans tel ou tel signe, doit automatiquement faire participer ce dernier au nombre des facteurs

dominants. Pour ne pas se tromper, un astrologue connu de Paris arrive à trouver par déduction dans un thème jusqu'à huit, neuf ou dix facteurs dominants ! Comment dans ces conditions ne pas donner aux personnes peu au courant de l'Astrologie l'impression de recourir à la voyance ?

Ces hésitations cessent si on procède au calcul des coefficients de puissance de chaque planète, ce qui est justement l'objet de cet ouvrage. Le saut dans le domaine subjectif n'existe plus. Même si quelquefois, rarement d'ailleurs, les résultats obtenus paraissent plutôt approximatifs et non rigoureusement précis, ils dégagent néanmoins la dominante qu'il est souvent difficile de trouver par raisonnement. Ce calcul facile et rapide en indiquant nettement la hiérarchie de l'importance des planètes dans chaque cas particulier, élimine à coup sûr la part de l'arbitraire, de la non-astrologie, de la voyance. Il trace déjà le cadre de l'interprétation à venir, et indique sa direction générale, souvent très différente de celle qu'on choisit « par intuition » ou par une vague appréciation sentimentale.

L'expérience astrologique prouve quotidiennement que le maître de l'Ascendant n'est pas toujours la planète la plus forte et la plus importante par ses effets. L'expression *la planète gouvernante*, qui s'applique couramment au maître de l'Ascendant, doit se rapporter en réalité à cette dernière planète, qu'on peut appeler *maître de nativité* et que les anciens astrologues ont nommée *maître de la géniture*.

Certains astrologues modernes aux tendances scientifiques qui font figure de « chef d'école », montrent une telle ignorance de la tradition qu'ils ne conçoivent même pas la possibilité de l'existence d'autre maître de nativité que le maître de

l'Ascendant, — ce qui est impardonnable —, alors que Junctin de Florence, Luc Gauric et bien d'autres en parlent longuement en faisant même intervenir, dans leurs calculs, les étoiles fixes. Voici, par exemple, un extrait du cours de von Kloeckler tout-à-fait caractéristique à ce point de vue :

Le soi-disant maître de nativité, ou gouverneur du signe placé à l'Ascendant, manque de valeur individuelle. Souvent, il reste pendant deux ou plusieurs heures sans recevoir de modification dans sa position en signe, maison, ou ses aspects, et ne peut donc exprimer ce qui est absolument particulier à l'individu. Les statistiques, comme les cas individuels, démontrent qu'il ne présente pas d'utilité. La Dominante est beaucoup plus individualisée, puisqu'elle peut se désagréger dans le cours d'une demi-heure, pendant laquelle d'autres co-dominantes disparaissent et de nouvelles unités structurelles entrent en jeu. Souvent, en 4 à 10 minutes, un nouvel ensemble de dominantes se crée avec de nouvelles cuspidés.

Comment ce « maître à penser » d'outre-Rhin qui a fortement influencé l'Astrologie allemande entre les deux guerres, n'a-t-il pas pensé d'ouvrir un vieux traité quelconque faisant nettement distinction entre le maître de l'Ascendant et celui de nativité ?

Pour montrer à quel point la méthode exposée ici, correspond aux desiderata de von Kloeckler, la table ci-dessous donne les coefficients des planètes pour le 1^{er} janvier 1958 de 0 h. à 5 h. (t.m.G), Paris. Après cette heure, le mouvement de l'Ascendant devenant plus rapide, accélère le rythme de ces changements, mais chaque lecteur peut rapidement prolonger ce tableau ou le dresser pour n'importe quelle autre date et lieu. Les résultats seront toujours très significatifs.

LA FORCE DES PLANETES LE 1^{er} JANVIER 1958 DE 0 h. A 5 h. t.mG., PARIS

	0 h	0 h 0 m	0 h 30 m	1 h	0 m	1 h 30 m	2 h	0 m	2 h 30 m	3 h	0 m	3 h 30 m	4 h	0 m	4 h 30 m	5 h	0 m
Soleil	12.	10.	8.	6.	11.	11.	11.	11.	11.	11.	11.	11.	13.	13.	15.	18.	18.
Lune	21.	22.	24.	26.	24.	24.	24.	24.	24.	24.	24.	18.	16.	16.	16.	18.	18.
Mercure	6.	4.	4.	2.	—	—	—	—	—	—	—	3.	4.	4.	5.	8.	2.
Vénus	17.	17.	18.	18.	12.	10.	8.	8.	10.	8.	8.	8.	4.	4.	4.	8.	8.
Mars	12.	11.	11.	15.	28.	29.	29.	29.	29.	35.	35.	36.	20.	20.	37.	33.	33.
Jupiter	26.	27.	28.	29.	24.	20.	20.	20.	19.	20.	20.	20.	20.	20.	21.	30.	30.
Saturne	25.	25.	25.	25.	17.	19.	19.	17.	19.	21.	21.	22.	22.	22.	23.	24.	24.
Uranus	7.	8.	8.	9.	12.	10.	10.	12.	10.	8.	8.	8.	7.	7.	4.	2.	2.
Neptune	16.	17.	18.	19.	23.	20.	20.	23.	20.	18.	18.	17.	20.	20.	17.	18.	18.
Pluton	8.	9.	9.	9.	2.	2.	2.	2.	2.	3.	3.	3.	—	—	—	—	—
Feu	50.	48.	48.	51.	56.	57.	57.	56.	57.	69.	69.	69.	69.	69.	69.	61.	61.
Terre	41.	41.	41.	41.	37.	37.	37.	37.	37.	38.	38.	32.	28.	28.	30.	45.	45.
Air	43.	44.	46.	47.	36.	30.	30.	36.	30.	27.	27.	28.	24.	24.	25.	38.	38.
Eau	16.	17.	18.	19.	23.	20.	20.	23.	20.	18.	18.	17.	20.	20.	17.	18.	18.

CALCUL DU MAITRE DE NATIVITÉ

Malgré l'ascendance du signe de la Balance pendant les quatre premiers moments de cette journée, le maître de nativité à 0 h., 0 h. 30 m. et 1 h. est Jupiter suivi de près par Saturne et, ensuite, la Lune ; à 1 h. 30 m. cette dernière parvient à la deuxième place dans le classement. Quant à Vénus, maîtresse de l'Ascendant, elle est en 4° et, à 1 h. 30., en 5° position, — ce qui signifie, sur le plan pratique, que ses indications sont plus faibles que celles de Jupiter, Saturne et la Lune (et même Neptune à 1 h. 30 m.), et qu'en cas de contradictions, ses significations s'effacent devant celles de ces planètes.

En même temps, la dominante élémentaire obtenue par l'addition des valeurs des planètes se trouvant dans la même triplicité, est FEU-AIR, bien qu'il n'y ait que deux astres qui occupent l'élément AIR contre trois dans les signes de TERRE. A 2 h., malgré l'ascendance du Scorpion, c'est toujours FEU qui est en tête, et la TERRE occupe la deuxième place.

A 5 h. du matin, on voit l'Ascendant dans le Sagittaire, mais c'est toujours Mars qui continue d'être le maître de nativité.

D'autres commentaires sur ce tableau des valeurs planétaires où chaque astre suit son évolution propre (voyez, par exemple, la remontée lente, mais constante du coefficient du Soleil à partir de 3 h. 30 m. jusqu'à son lever), peuvent être facilement formulés, mais reprenons notre sujet.

Si la majorité des astrologues modernes néglige le calcul du maître de nativité, c'est uniquement à cause de l'absence d'une méthode simple et pratique, ne demandant pas beaucoup de temps et ne compliquant pas le travail. Un système compliqué et difficile est voué d'avance à l'échec. Pourtant, sa notion doit être réintroduite dans l'Astrologie moderne, comme d'ailleurs plusieurs autres fac-

